L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 20 AOUT.

ADRESSE

Comité Central d'Etat
DU
PARTI DÉMOCRATE DE LA LOUISIANE

Aux électeurs démocrates et conservateurs de la Louisiane :

En vue de la Convention qui doit se tenir à la Nouvelle-Orléans le second lundi de septembre prochain, et des grandes questions engagées dans l'élection de novembre, le Comité Central Démocratique, qui a été chargé d'exposer au peuple la condition politique de l'Etat, et de faire un énergique appel à tous les conservateurs pour qu'ils aident à sauver l'Etat du joug des hommes corrompus qui l'ont gouverné depuis longtemps.

Le moment est propice, l'avenir est plein de promesses. Nous n'avons qu'à vouloir, à nous unir et à marcher à la victoire. Partout, Etats unis ou démocrates, l'ère de Noël, au Sud, a fait place à l'Ouest, les folies et les crimes de la radicaux ont tout seulement éveillé chez les populations le sentiment du danger dans les cœurs plus amis d'un esprit de stricte retributive envers ceux qui ont profané et mutilé la belle loyauté de leur mandat. La malhonnêteté, la cupidité outrageuse et pervertie les institutions nationales au point que ces excès sont devenus synonymes du parti républicain. L'Oregon a répondu à l'appel de Pennsylvanie et New-York déclarant par leur vote de 30,000 voix de majorité que le radicalisme doit être mis à l'ostracisme.

Une notre intention ne sont pas de faire sortir sur les sujets de politique générale, il peut être utile de noter les conditions indubitables de mécontentement existantes dans chaque section contre l'administration fédérale actuelle. Pour le peuple des Etats-Unis, centralisation est le mot de ralliement, et les partis dans cette direction par le Congrès et l'Adjoint-Général, qu'ils ont pu faire, ils ont dépassé leur but, et ils ont mis en danger le système fédéral lui-même.

Mais ce n'est pas pour notre dernière partie de notre population que nous avons le droit de nous adresser. Nous avons tous, sans les privilèges dont jouissent les autres, nous avons tous les droits et les devoirs de citoyens. Nous avons tous le droit de chaque citoyen de participer à la vie politique, et de contribuer à la prospérité de l'Etat, et nous avons tous le devoir de nous opposer à ceux qui ne le font pas.

Le Congrès, réformiste et libéral, a fait des ouvertures pour que les opinions et les intérêts des hommes de couleur soient pris en considération. Mais, au lieu de nous tendre une main fraternelle, ils ont cherché à nous exclure de toute participation à la vie politique, et ils ont fait un appel à chacune crainte qu'elle avait de nous.

L'Amendement, tel qu'il est, est un des plus sévères et injustes que le Congrès ait jamais voté. Il a été voté par des hommes qui ne le connaissent pas, et qui ne le connaissent pas, et qui ne le connaissent pas, et